

NEWS LETTER 1

NUMERO 1 / MARDI 26 MARS 2019 / PRODUCTION FIBE NEWS

FIBE 2019

LA GRANDE INTERVIEW



**Jean-Louis
SAGOT DUVAUROUX**



00 237 6 78 71 70 87 00 237 6 99 28 83 29

info@fibecmr.org www.fibecmr.org

www.facebook.com/fibecmr

LA GRANDE INTERVIEW DE FIBE NEWS



Bonjour Jean-Louis,

Qui est Jean Louis Sagot Duvaurox ?

Mon activité est double. J'écris des ouvrages de réflexion sur des sujets de philosophie politique. Je suis très engagé dans la vie artistique du Mali. Il y a plus de vingt ans, j'avais proposé l'idée et écrit le scénario du film de Cheick Oumar Sissoko *La Genèse*, dernier long-métrage malien à avoir été sélectionné à Cannes (1999, « Un certain regard »). Dans la foulée, j'ai fondé avec mon ami Alioune Ifra Diaye la compagnie théâtrale BlonBa devenue en 20 ans une des grandes structures de la vie culturelle ouest-africaine. Enfin, je dirige le théâtre de l'Arlequin, à Morsang-sur-Orge (France, 91) qui a été confié à l'antenne française de BlonBa.

Depuis quelques années déjà vous marquez un intérêt prononcé pour la démarche sociale et culturelle du FIBE, que pensez-vous de cette démarche ?

La reconstruction culturelle est, de mon point de vue, un préalable à l'essor d'une Afrique libre et prospère, tenant son rang dans la conversation mondiale. Le FIBE y participe, notamment en travaillant à rétablir la légitimité des savoirs et des institutions nées du Cameroun en général et des Bassas en particulier. C'est pour moi très important. Le monde du XXI^e siècle ne parlera plus d'une seule voix. Pour que la conversation s'établisse, il faut que chacun se respecte. Ce processus est aussi le moyen de rétablir la confiance en Afrique même, la confiance en soi, qui est mère de la confiance entre soi.

En 2016 vous avez lancé au Cameroun et avec le FIBE, le concept culturel du « PARLEMENT DES MOTS ». Pouvez-vous nous éclairer un peu plus sur ce concept ? Qu'est-il devenu ?

Chaque civilisation produit son langage et ses mots. Ces univers symboliques qui nous font humains ne sont pas superposables. Ça m'a beaucoup frappé au Mali.



Exemple : en langue bamanan (bambara), ce que représente la notion française d'ethnie n'a pas de mot pour se dire. A défaut, on emploie le mot « si » ou « siya », mais qui a un sens assez différent, plutôt « lignée ». N'est-ce pas un indice que l'interprétation de l'Afrique à travers la notion d'ethnie est par définition boiteuse ? Le « Parlement des mots », c'est ça, faire parler nos mots ensemble, refuser que certains s'imposent à d'autres.

Une fois de plus le FIBE vous a sollicité pour faire partie des témoins majeurs de l'espace thématique du FIBE 2019 après votre passage ici au FIBE 2017. Cette année le thème porte sur la mémoire et le patrimoine. Comment définissez-vous les mots « mémoire » et « patrimoine » ?

Le patrimoine ? Disons que c'est notre héritage en tant que groupe humain, le dépôt d'humanité que nous avons hérité de nos pères et mères (même si le mot « patrimoine » privilégie abusivement les pères... Mais ne dit-on pas, en français, « la mère patrie » ?) La mémoire ? C'est peut-être le souvenir vivant des personnes et des processus par lesquels cet héritage nous a été transmis (ou non !)

Quelles analyses faites-vous du rapport que les Africains ont avec leur mémoire et plus loin avec leur patrimoine ?

L'héritage de l'Afrique a été dévalorisé, délégitimé par la longue histoire de la domination occidentale, qui commence au XVe - XVIe siècle avec le ravage des civilisations américaines et le début de la traite des Africains. Pour que cette domination fonctionne et paraisse légitime, il fallait implanter l'idée que les « non-Blancs » sont des sous-hommes, que leurs civilisations sont des « sous-civilisations ». Cette idéologie encombre encore l'esprit des Européens comme celui des Africains. Il nous faut désormais



accepter un monde où il n'y a pas de modèle, mais des groupes humains qui peuvent se

parler, se comprendre, pour autant qu'ils acceptent d'être tous également légitimes dans la construction de notre humanité commune. Pour les Africains, le travail de mémoire consiste en grande partie à débarrasser les esprits de représentations dévalorisantes qui se sont peu à peu attachées aux institutions et aux imaginaires endogènes à l'Afrique, à les retrouver, à s'inspirer de ce qui peut être utile à la construction de notre XX^e siècle.

A tort ou à raison, certains experts disent que les Musées sont les lieux de mémoire. D'après vous, qu'est-ce qu'un Musée ? A quoi sert un Musée ?



Un musée est une belle institution, mais une institution qui est l'enfant de l'histoire culturelle de l'Occident. La place d'un masque sacramentel autour duquel se déroulent les liturgies des bois sacrés est-elle dans un musée ? Comment penser et mettre en place des lieux de mémoire qui respectent et valorisent la façon dont l'univers symbolique des sociétés africaines se transmet de génération en génération ? Cette question est au cœur de la réflexion autour de l'institution de lieux de mémoire correspondant aux lignées culturelles de l'Afrique. Le fait que le FIBE se la pose est très positif. Je n'ai bien sûr pas la réponse, mais suis très flatté d'avoir été invité à y réfléchir à l'occasion du FIBE 2019.

A travers l'Académie Initiatique des Savoirs Différenciés de Bogso, le FIBE vient de produire un plaidoyer pour la mise en place d'un Musée, quels conseils donneriez-vous aux porteurs de ce projet ?

D'abord se sentir complètement libre par rapport à l'image du musée telle qu'elle s'est imposée dans l'histoire occidentale. Se placer en amont, dans l'axe de la question de fond : comment donner à voir et à comprendre l'héritage sans le trahir ? Je crois aussi que des moyens nouveaux existent pour faire vivre ça. En France et au Mali, nous avons commencé à utiliser la technologie 360° 3D de la réalité virtuelle pour faire partager des témoignages sur la culture africaine, la culture vivante et la culture patrimoniale. On n'en est qu'aux balbutiements, mais les premières expériences ont été magiques. Une personnalité du MBok nous faisant pénétrer sans sacrilège dans l'univers symbolique de la confrérie, *via* la réalité virtuelle ? C'est peut-être une piste...



**Par Mustapha Ali
Grand Reporter / FIBE NEWS**



Culture FM^{99.8}

Cultures Plurielles

RADIO DE RÉFÉRENCE ET D'INFLUENCE... Ici et là-bas



CULTURE FM est une radio thématique au service du développement local. Positionnement de monopole dans le Nyong et Kellé et sur l'axe lourd Yaoundé-Douala. Notre objectif est de vous mettre en avant. Faites connaître vos produits et services... Unique dans son genre et dans son style, cette radio vous est dédiée... REJOIGNEZ-NOUS.

PARTENAIRES ET ANNONCEURS, COMMUNIQUEZ ! ...
COMMUNIQUEZ ! ... COMMUNIQUEZ ! ...

Vos actions, vos initiatives et votre structure sont mises en avant dans les contenus :

- Newsletters
- Réseaux Sociaux
- Visibilité Radio (Des journaux, des magazines, des microprogrammes, des tables rondes, pièces de théâtre radiophonique, des émissions d'animation, des documentaires, des chroniques, des reportages ...)
- Conférences et Workshops en Afrique ou en Europe
- Abonnez-vous à notre newsletter.
- Consultez nos tarifs : contact@culture-fm.com

WE ARE LOUD, LOCAL ... AND LISTENING TO YOU !

www.culture-fm.com